Case
FRC
3032

LIBERTÉ. ÉGALITÉ.

DÉTAIL DES CÉRÉMONIES

ET DE L'ORDRE A OBSERVER DANS LA FÊTE

A L'ÊTRE SUPRÊME

Qui sera célebrée le 20 *Prairial, d'après le Décret de la Convention Nationale du* 18 *Floréal, l'an* 2e. *de la République ;*

Suivi de l'HYMNE A L'ÊTRE SUPRÊME

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE LA CONVENTION.

A cinq heures precises du matin, il se fera un rappel général dans Paris. Tous les citoyens et citoyennes seront invités, par ce rappel, à décorer à l'instant leurs maisons des couleurs chéries de la liberté, soit en renouvellant les drapeaux, soit en les embélissant de guirlandes de fleurs et de verdures. Ils se rendront ensuite aux chefs-lieux de leurs sections respectives, pour y attendre le signal du départ. Tous les hommes seront sans armes, excepté les adolescens de 14 à 18 ans qui seront armés de sabres et de fusils ou de piques. Ces adolescens formeront dans chaque section un bataillon, quatre marchant sur douze de front, & au milieu duquel seront placés les femmes & le drapeau de la force armée de la section, portés par ceux qui en sont ordinairement chargés. Tous les citoyens et les jeunes garçons bien

dront à la main une branche de chêne. Toutes les citoyennes, mères & filles, seront parées des couleurs de la liberté; les mères tiendront à leurs mains de bouquets de roses, & les filles porteront des corbeilles remplies de fleurs. Pour occuper la montagne élévée au champ de la Réunion, chaque section choisira dix vieillards, dix mères de famille, dix jeunes filles de 15 à 18 ans, et dix enfans mâles au-dessous de 8 ans. Les dix mères de familles que fournira chaque section seront en blanc, et porteront le ruban tricolor en écharpe de droite à gauche. Les dix jeunes filles seront également en blanc, et porteront le ruban comme les mères; les jeunes filles auront les cheveux treſſés de ffeurs. Les dix adolescens seront armés de sabres. Chaque section nommera un commissaire, qui sera chargé de conduire dans le lieu que l'on indiquera, les cinquantes personnes choisies par la section pour occuper la montagne. Il sera envoyé à chaque section 50 cartes, qui seront délivrés à ces 50 personnes, & une au commissaire chargé de les conduire: il les porteront d'une manière apparrente. Les citoyens & citoyennes auront soin de se pourvoir de branches de chêne, de bouquets, de guirlandes et de corbeilles de fleurs, et de se parer des couleurs de la liberté. A huit heures précises du matin, une salve d'artillerie, tirée au Pont Nœuf. annoncera que le moment de se rendre au jardin national est arrivé. Les citoyens et citoyennes partiront de leurs sections respectives en deux colonnes, sur six de front par colonnes; les hommes et les garçons, à droite; & les femmes, les filles & les enfans au-dessous de huit ans, à gauche. Le

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

bataillon quarré des adolescens sera placé entre les deux colonnes, au centre. Les sections seront invitées à s'arranger de manière que la colonne des femmes ne soit pas plus nombreuse que celle des hommes, pour ne pas déranger l'ordre si nécessaire dans une fête nationale. Le commandant de la force armée parisienne donnera des ordres en consequence, et en surveillera l'exécution. Le pont tournant devant servir à la sortie du cortège, les sections ne pourront arriver au jardin national que par les portes dites du manège, du pont national & du pavillon de l'Unite. En arrivant, les colonnes d'hommes se rangeront dans la partie du jardin, du côté de la terrasse dite des Feuillans; les colonnes de femmes & d'enfans, du côté de la terrasse de la rivière; & les bataillons quarrés des adolscens, dans la grande allée du centre. Le rang des sections au jardin nationale sera indiqué; pour chaque colonne & pour les bataillons, par des jalons portant une lettre alphabetique, & un numéro indiqué d'avance à chaque section. Lorsque toutes les sections seront arrivées au jardin national, une députation ira annoncer à la Convention que tout est préparé pour célébrer la fête de la Divinité. La Convention nationale descendra par le balcon du pavillon de l'Unité sur l'emphithéâtre adossé audit pavillon. Elle sera précédée d'un corps nombreux de musique, qui se placera sur les deux rampes du perron. Le président, placé à la tribune, fera sentir au peuple les motifs qui ont déterminé cette fête solemnelle, & l'invitera à honorer l'Auteur de la nature. Après ce discours, on exécutera une symphonie : pendant ce

temps, le préſident, armé du flambeau de la vérité, deſcendra l'emphithéâtre, s'approchera d'un monument élevé ſur le baſſin circulaire, & repréſentant le monſtre de l'athéïſme. Du milieu de ce monument, incendié par le préſident, apparoîtra la ſageſſe. Après cette cérémonie, le préſident remontera à la tribune, & parlera de nouveau au peuple, qui lui répondra par des chants & des cris d'allégreſſe. Un ſecond roulement de tambours indiquera le moment du départ pour le champ de la Réunion. La marche ſera rangée dans l'ordre ſuivant : 1°. Détachement de cavalerie, précédé de ſes trompettes. 2°. Corps de ſapeurs & pompiers. 3°. Les canonniers. 4°. Grouppe de cent tambours & élèves de l'inſtitut national. 5°. Vingt-quatre ſections marchant ſur deux colonnes, de chacune ſix perſonnes de front; les hommes à droite, & les femmes & les enfans à gauche, les bataillons d'adoleſcens au centre des deux colonnes de leurs ſections reſpectives. Dans le milieu des vingt-quatre ſections marchera un corps de muſique deſtiné pour l'armée du Nord. 6°. Grouppe de vieillards, de mères de famille, d'enfans, de jeunes filles, & d'adoleſcens armés de ſabres, qui doivent ſe placer ſur la montagne élevée au Champ-de-Mars. 7°. Corps de muſique qui, pendant la marche, exécutera les airs patriotiques. 7°. La Convention nationale, entourée d'un ruban tricolor porté par l'enfance ornée de violettes, l'adoleſcence ornée de myrte, la virilité ornée de chêne, & la vieilleſſe ornée de pampre & d'olivier. Chaque repréſentant portera en ſa main un bouquet compoſé d'épis de bleds, de fleurs & de fruits. Au

centre de la représentation nationale, marchera un char sur lequel brillera un trophée composé des instrumens des arts & métiers, & des productions du territoire français : ce char sera traîné par huit taureaux vigoureux, couverts de festons & de guirlandes. 9°. Grouppe de cent tambours. 10°. Vingt-quatre sections marchant dans le même ordre que les vingt-quatre premières, en ayant au milieu d'elles le char des enfans aveugles, qui exécuteront dans la marche un hymne à la Divinité, paroles du citoyen Deschamps ; musique du Bruny. 11°. Corps de cavalerie fermant la marche.

Route que tiendra le Cortège.

Il sortira par le pont-tournant, & fera le tour de la statue de la Liberté. Il passera le pont de la Révolution, le bord de l'eau, la place des Invalides, l'avenue de l'Ecole militaire, & entrera au champ de la Réunion, en passant sous le niveau. Arrivé au Champ de la Réunion, la colonne des hommes se développera à droite de la Montagne, & la colonne des femmes à gauche. Le premier grouppe de tambours se placera derrière la Montagne, du côté de la rivière, à une distance qui sera indiquée. Tous les bataillons quarrés des adolescens se rangeront en cercle autour de la Montagne. Le grouppe de vieillards & des adolescens se placera sur la Montagne à droite. Le grouppe de jeunes filles & des mères de famille, conduisant par la main des enfans de 7 à 10 ans, se rangera sur la Montagne à gauche. La Représentation nationale occupera la partie la plus élevée de la Montagne, & les musiciens se placeront sur

le milieu. Le deuxième groupe de tambours restera devant la Montagne, du côté de l'Ecole militaire, à la distance qui lui sera indiquée. Aussi-tôt que tout sera rangé dans l'ordre ci-dessus déterminé, le corps de musique exécutera seul un hymne à la Divinité. Après cette hymne, on exécutera une grande symphonie. Cette symphonie finie, les vieillards & les adolescens qui seront sur la Montagne chanteront une première strophe sur l'air des Marseillais, & jureront ensemble de ne poser les armes qu'après avoir anéanti les ennemis de la République. Tous les hommes répandus dans le champ de la Réunion répéteront en chœur le refrain. Les mères de familles & les jeunes filles placées sur la Montagne chanteront une seconde strophe : celles-ci promettront de n'épouser que des citoyens qui auront servi la patrie, & les mères remercieront l'Etre Suprême de leur fécondité. Toutes les femmes répandues dans le champ de la Réunion répéteront ensemble le refrain. La troisième & dernière strophe sera chantée par tout ce qui sera sur la Montagne. Les mères souleveront dans leurs bras les plus jeunes de leurs enfans, & les présenteront en hommage à l'Auteur de la nature. Pendant ce tems, les jeunes filles jeteront des fleurs vers le ciel, & simultanément les adolescens tireront leurs sabres, & jureront de rendre par-tout leurs armes victorieuses. Les vieillards ravis apposeront leurs mains sur leurs têtes, & leur donneront la bénédiction paternelle. Le peuple entier répétera en chœur le dernier refrain. Les trompettes, placés sur le haut de la colonne élevée sur le Montagne, indiqueront au peuple répandu

dans le champ de la Réunion le commencement de chaque strophe, & le moment où sera chanté en chœur le refrain. Les vieillards, les adolescens, les mères de famille, & les jeunes filles, placés sur la Montagne, seront guidés pour le chant de chaque strophe par le chœur de musique. Après la dernière strophe, une décharge générale d'artillerie, interprète de la vengeance nationale, se fera entendre; & tous les Français, confondant leurs sentimens dans un embrassement fraternel, termineront la fête, en faisant retentir les airs du cri général: *Vive la République!*

HYMNE A L'ÊTRE SUPRÊME.

Par Marie-Joseph Chénier, *Député à la Convention Nationale, musique de Gossec.*

VÉRITÉ

Source de la vérité qu'outrage l'imposture,
De tout ce qui respire éternel protecteur,
Dieu de la Liberté, père de la Nature,
Créateur et conservateur;
O toi! seul increé e, seul grand, seul nécessaire,
Auteur de la vertu, principe de la loi,
Du pouvoir despotique immuable adversaire,
La France est debout devant toi.
Tu posas sur les mers les fondemens du monde;
Ta main lance la foudre et déchaine les vents;
Tu luis dans ce soleil dont la flamme féconde
Nourrit tous les êtres vivans.
La carrière des nuits, perçant de sombres voiles,
Traîne à pas inégaux son cours silencieux;
Tu lui marqua sa route, et d'un peuple d'étoiles
Tu semas la plaine des cieux.
Tes autels sont épars dans le sein des campagnes,
Dans les riches cités, dans les antres déserts,
Aux angles des vallons, au sommet des montagnes,
Au haut du ciel, au fond des mers.
Mais il est pour ta gloire un sanctuaire auguste,
Plus grand que l'empyrée et ses palais d'azur.
Dieu lui-même habitant le cœur de l'homme juste,
Y goûte un encens libre et pur.
Dans l'œil étincelant du guerrier intrépide,
En traits majestueux tu gravas ta splendeur;
Dans les regards baissés de la vierge timide,
Tu plaças l'aimable pudeur.

Sur le front du vieillard la Sagesse immobile
Semble rendre avec toi les décrets éternels :
Sans parens, sans appui, l'enfant trouve un asyle
Devant tes regards paternels.
C'est toi qui fait germer dans la terre embrâsée
Ces fruits délicieux qu'avoient promis les fleurs ;
Tu verses dans son sein la féconde rosée
Et les frimats réparateurs.
Et lorsque du printemps la voix enchanteresse ;
Dans l'ame épanouie éveille le desir,
Tout ce que tu créas respirant la tendresse,
Se reproduit par le plaisir.
Des rives de la Seine à l'onde hyperboréé,
Tes enfans dispercés t'adressent leurs conserts ;
Par tes prodigues mains la nature parée
Bénit le Dieu de l'univers.
Les sphères parcourant leur carrière infinie,
Les mondes, les Soleils, devant toi prosternés,
Publiant tes bienfaits, d'une immense harmonie
Remplissent les cieux étonnés.
Grand Dieu, qui sous le dais fais pâlir la puissance,
Qui sous le chaume obscur visite la douleur,
Tourment du crime heureux, besoin de l'innocence
Et dernier ami du malheur.
L'esclave et le tyran ne t'offrent point d'hommage;
Ton culte est la vertu, ta loi, l'égalité :
Sur l'homme libre et bon, ton œvvre et ton image,
Tu soufflas l'immortalité.
Quand du dernier Capet la criminelle rage,
Tomboit d'un trône impur écroulé sous nos coups.
Ton invisible bras, guidoit notre courage,
Tes foudres marchoient devant nous.
Aiguisant avec l'or son poignard homicide,
Albion sur le crime a fondé ses succès ;
Mais tu punis le crime, et ta puissante égi
Couvre au loin le peuple Français.
Anéantis des rois les ligues mutinées,
De trente nations taris enfin les pleurs ;
De la Sambre au Mont-Blanc, du Var aux Pyrénées;
Fais triompher les trois couleurs.
A venger les humains la Erance est consacrée :
Sois toujours l'allié du Peuple souverain ;
Et que la République, immortelle, adorée,
Ecrasse les trônes d'airain.
Long-tems environné de volcans d'abymes,
Que l'Hercule Français terrassant ses rivaux,
Debout sur les débris des tyrans et des crimes,
Jouisse enfin de ses travaux.
Que notre liberté planant sur les deux mondes,
Au-delà des deux mers guidant nos étendards,
Fasse à jamais fleurir, sous ses palmes fécondes,
Les Vertus, les Loix et les Arts.

Fait sur l'imprimé de l'Imprimerie Nationale.